

Research Article

L'IMMIGRATION NORD-AFRICAIN EN AFRIQUE OCCIDENTALE DU VIII^E AU XVII^E SIÈCLE : MOTIVATIONS ET IMPACT

* GNAMIEN Kouamé Moïse

Assistant, Département d'Histoire, Université Alassane OUATTARA, Bouaké, Côte d'Ivoire.

Received 05th November 2024; Accepted 06th December 2024; Published online 18th January 2025

RÉSUMÉ

Entre les VIII^e et XVI^e siècles, l'immigration des populations nord-africaines s'est développée vers l'Afrique occidentale. L'expansion musulmane au Maghreb et le besoin d'or du monde musulman en fournissent le contexte et le fondement. Cette présence des populations maghrébines n'est pas passée inaperçue car les migrants sont dynamiques, nombreux et certains d'entre-deux possédaient de grandes personnalités. Les motivations de cette immigration sont d'ordre socio-économique. Ces migrants sont attirés par les ressources économiques des grands empires ouest-africains dont les principaux sont le Ghana, le Mali et le Songhay. Les conséquences engendrées par la présence de ces immigrants nord-africains sont importantes. Un commerce international, le commerce transsaharien, prend son envol, ravitaillé en produits divers comme l'or et les esclaves. De nouveaux quartiers musulmans naissent ainsi qu'une classe de lettrés voués aux activités spirituelles et cléricales.

Mots clés: immigration, Afrique du nord, Afrique occidentale, commerce, islamisation, rois.

INTRODUCTION

Pour faire l'histoire de notre passé médiéval et connaître, par exemple, l'histoire des grands empires soudanais, il faut exploiter les sources dont nous venons de parler, les sources arabo-berbères, européennes et africaines associées à la tradition orale... C'est cet usage qui permet de connaître aujourd'hui l'histoire de l'immigration nord-africaine vers l'Afrique occidentale.

L'immigration ou l'entrée dans un pays de personne étrangère pour un séjour plus ou moins long fait couler de nos jours beaucoup d'encre et de salive. Une partie des Américains et des Européens, la considèrent comme une invasion massive de leurs pays par des misérables et des terroristes. Pourtant, ceci n'a pas toujours été le cas. En effet, l'immigration n'est pas un phénomène nouveau. Nous pensons que les mouvements migratoires existent depuis la préhistoire, et ils ont touché tous les continents. Les Arabes se sont déversés en Afrique comme les Africains ont été déportés en Amérique ou que l'Europe a pris pied en Afrique et en Amérique.

Et, contrairement à la perception que certains Européens et Américains ont actuellement de l'immigration, celle-ci a souvent été porteuse de progrès. Par exemple, les Africains ont été à l'origine de l'essor de l'agriculture aux États-Unis, et ils continuent à offrir la main d'œuvre partout dans le monde. Ici nous voulons analyser l'immigration nord-africaine en Afrique occidentale dans leurs motivations, leurs difficultés et leur impact. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les sources arabo-berbères et africaines¹.

Le plan de l'étude comprend trois points. La première partie indique les motivations socio-économiques de cette immigration. La deuxième partie montre les difficultés rencontrées par les migrants. La dernière partie donne l'apport et les conséquences nées de cette immigration des nord-africains en Afrique occidentale.

1. Les motivations de l'immigration des nord-africains en Afrique occidentale sont diverses et nombreuses.

L'ouverture sur l'extérieur est le contraire des politiques prônant l'autarcie ou le protectionnisme. Ici, il n'y a pas de politique anti-migration, par exemple. Les empires ouest-africains ont toujours voulu avoir de bonnes relations avec les États nord-africains. Ce souci occupe une bonne place dans les causes de l'immigration nord-africaine. Ainsi, ces empires ouest-africains sont devenus les principaux partenaires économiques des Nord-africains.

Les relations entre les empires soudanais et les États du Maghreb remontent loin dans le temps. Au XI^e siècle, le Kitab al Istibsar mentionne une lettre envoyée par le roi du Ghana au sultan almoravide, Ibn Tashfin (J. Cuoq, 1975,177) sans nous en donner le contenu. Mais cette lettre est déjà le signe de relations entre les Soninké et les Berbères. Plus tard, un présent sous la forme d'un éléphant avait été envoyé par le Ghana à un autre sultan almoravide, al Mansour Abd el Mumin, petit-fils d'Ibn Tashfin (J. Cuoq, 1975, 178). Le cas du Mali nous éclaire un peu plus. Riche et puissant, le Mali ne pouvait pas rester en dehors des relations internationales. Une diplomatie offensive est donc menée par Mansa Souleymane envers le royaume mérinide de Fès par l'envoi d'ambassades. Le royaume mérinide de Fès était le plus puissant au Maghreb au XIV^e siècle. Selon Ibn Kkaldun, les relations amicales entre le Mali et les États musulmans du Maghreb et l'Égypte se sont intensifiées à partir de Mansa Moussa. Ainsi, l'établissement de relations amicales entre le Mali et les États musulmans en général fut une constance de la diplomatie du Mali (Ibn Khaldun dans J. Cuoq, 1975, 353). L'impact de cette politique de bon voisinage fut perceptible sur le terrain. En effet, le Mali resta loin des conflits nord-africains et resta uniquement comme un partenaire économique privilégié.

L'ouverture sur l'extérieur favorise le contact avec le monde extérieur, l'arrivée de biens et des personnes ainsi que des capitaux étrangers. Outre cela, la sécurité des biens et des personnes est un autre aspect de la politique économique en vigueur dans les grands empires ouest-africains. La présence de ces migrants nord-africains est connue des autorités de leurs pays d'origine qui n'hésitaient pas à

¹Cuoq, Joseph, *Recueil des sources arabes concernant l'Afrique occidentale du VIII^e au XVI^e siècles (Bilad al Sudan)*, Paris, CNRS, 1975, 460 p ; M. Kati, Tarikh El-Fettach, Trad. O. Houdas et M. Delafosse, Maisonneuve, Paris, 1964, 364 p ; A. es Sadi, *Tarikh Es - Soudan*, Paris, Maisonneuve, 1964, 540 p.

voler à leur secours s'ils sont menacés. Au Ghana, la sécurité des biens était réelle comme le montre un texte d'al Tadiili (J. Cuoq, 1975, 180). En effet, au décès du beau-père du sieur al Adjmi, marchand de son état, ses biens ne furent pas pillés. Rassemblés, ils sont envoyés à Sidjilmassa pour être restitués aux ayants droit. La sécurité des biens et des personnes est passée par la consolidation et le renforcement de l'institution judiciaire comme le montre le cas du Mali sous Mansa Souleymane.

Les conséquences de cette consolidation de la justice furent considérables. L'action de Mansa Souleymane aboutit à concrétiser l'égalité de tous ses sujets devant la justice. Il n'y avait pas de sujets qui étaient justiciables et d'autres qui ne l'étaient pas. Ce fonctionnement de l'appareil judiciaire accrut la confiance de la population en la justice et l'amena à respecter davantage les lois. Ibn Battuta (J. Cuoq, 1975, 310-311) qui visita le Mali sous Mansa Souleymane, nota le peu d'injustice de la part des sujets du roi. Par exemple, les ayants-droits d'un étranger décédé sur le territoire du Mali retrouvaient intacts ses biens et affaires. Ainsi, les investissements privés directs de la part des étrangers étaient en conséquence, nombreux. Toutefois, ce sont des motivations socio-économiques qui ont le plus favorisé l'immigration nord-africaine. Du VIIIe au XVIe siècle, l'économie connaît un essor remarquable en Afrique occidentale.

Au Ghana, la gestion et l'exploitation des mines semblent avoir occupé la principale place dans la politique économique. L'empire du Ghana possédait, en effet, d'importantes mines d'or que signale surtout le routier andalou al Bakri (J. Cuoq, 1975, 101). Les historiens s'accordent à dire que ces mines d'or du Ghana sont celles de Galam et de Bambouk situées entre le cours moyen du Sénégal et la Falemé, son affluent. C'est la plus occidentale des régions aurifères soudanaises.

Les conséquences de la possession de ces mines par le Ghana furent très importantes. Le Ghana devient un centre d'échanges commerciaux avec les pays musulmans du nord grâce aux caravanes qui traversaient le désert. Le besoin d'or motive l'arrivée des marchands nord-africains au Ghana à partir du VIIIe siècle. Un nouveau commerce, celui de l'or, apparaît et se poursuit pendant tout le Moyen âge. Dans la politique économique du Ghana, l'exploitation des mines et le commerce des esclaves ont constitué des volets essentiels. Or, ces deux produits sont ceux que les marchands recherchent le plus. D'où leur migration vers les pays d'Afrique occidentale.

Les empires du Mali et du Songhay qui succèdent au Ghana développent la même politique attractive envers les populations maghrébines. Grâce à des politiques économiques volontaristes, les grands empires qui y existaient, Ghana, Mali et Songhay, deviennent des pays de l'or, du sel et des esclaves. Du coup, ils deviennent très attractifs pour les migrants arabo-berbères.

L'immigration nord-africaine en Afrique occidentale est une réalité même s'il n'existe pas de statistiques. Les commerçants marocains ou algériens qui ravitaillent les villes en produits de consommation en sont les représentants actuels.

2. Les difficultés liées à l'immigration

De nos jours, les télévisions nous informent des problèmes auxquels les migrants font face, tant en mer que dans le désert et dans les

pays qu'ils traversent. Mais ces problèmes ne sont pas nouveaux. Au Moyen-âge, le voyageur qui reliait le tronçon Afrique septentrionale-Afrique occidentale courait des risques de tout genre.

Les migrants devraient affronter les immenses dangers du désert. D'abord, le manque d'eau. L'absence d'eau fait plus de victimes dans le désert que tout autre danger. De Teghazza jusqu'aux portes des villes de Tombouctou ou Gao, le désert impose sa loi. Les rares puits qu'on y trouve ne contiennent pas toujours de l'eau de qualité. Boire de cette eau putride et fétide comportait de nombreux risques sanitaires. Il faut également noter la présence d'insectes dangereux. En effet, en plus de son climat hostile avec des températures atteignant parfois 50°, des insectes et animaux sauvages y ont élu domicile. Ibn Battuta qui en a fait l'expérience au début de la seconde moitié du XIVe siècle affirme : « il y a une grande quantité de truffes dans ce désert, il y a aussi des poux en grand nombre. C'est au point que les voyageurs sont obligés de porter au cou des fils contenant du mercure, qui tue cette vermine » (Ibn Battuta, 1858, 334). Les morsures de certains insectes et animaux comme les serpents et scorpions, présentent des risques mortels. Ensuite, le désert connaît régulièrement de grands vents violents. Dans le désert soufflent des vents forts et violents pendant de longues heures : ils retardent les marches. Ces vents effacent du sol les traces laissés par les voyageurs. Dans ces conditions, il arrivait que les étrangers (les non Sahariens) s'égarèrent et meurent de faim et de soif.

Enfin, un autre problème majeur est la présence des brigands sur les routes. Malgré les nombreux efforts des États à lutter contre l'insécurité, force est de constater qu'elle demeure persistante. L'on se souvient encore qu'à la fin du XIIIe siècle, Mansa Sakoura, souverain de l'empire du Mali avait été assassiné au cours d'une attaque violente perpétrée par des bandits alors qu'il revenait du pèlerinage en Arabie. Mais depuis ce triste événement, les rois ont pris davantage de précautions. C'est pourquoi les caravanes des rois pèlerins sont désormais accompagnées de plusieurs hommes armés. C'est ce qui explique la longue suite qui accompagnait Mansa Moussa pendant son pèlerinage en 1324-1325. 8000 personnes auraient été à ses côtés pour assurer la sécurité (M. Kati, 1964, 58). Cette migration qui a duré plus de 600 ans a eu un impact considérable.

3. L'impact de l'immigration nord-africaine en Afrique occidentale

L'immigration nord-africaine a eu un impact considérable en Afrique occidentale. Tous les domaines ou presque ont subi la forte influence du Maghreb. L'apport de l'immigration nord-africaine est d'ordre commercial, social et spirituel. La présence des migrants nord-africains en Afrique occidentale a conduit à la mise en place du commerce transsaharien. Le commerce transsaharien est un commerce international qui reliait le Maghreb à Afrique occidentale à travers le Sahara. C'est l'ancêtre le mieux connu de tous les commerces internationaux mis en place ici et là.

Ce commerce va entraîner dans son sillage l'essor de l'artisanat, de l'agriculture, de la pêche, de l'élevage et de la chasse locale. Grâce à ce commerce, le Maghreb devient un marché pour les ressources minières, les captifs et les sous-produits animaliers soudanais. En outre les consommateurs ouest-africains découvrent les productions nord-africaines telles que les chevaux, les livres, le textile et les produits de l'artisanat.

Sur le plan religieux, l'immigration nord-africaine est à la base de l'islamisation des Noirs ouest-africains. Grâce au processus de la conversion, les Noirs ouest-africains qui pratiquaient une religion du

*Corresponding Author: GNAMIEN Kouamé Moïse, Assistant, Département d'Histoire, Université Alassane OUATTARA, Bouaké, Côte d'Ivoire.

terroir, dite traditionnelle ou animiste, deviennent des musulmans. L'islamisation de l'Afrique occidentale par les immigrants maghrébins aura d'importantes conséquences politiques. L'islam devient partout la religion officielle en remplacement des croyances du terroir. Dans les États ouest-africains comme Tekrou, Ghana, Barissa ou Silla, Mali et Songhay, les bois sacrés ne sont plus à l'honneur, les féticheurs sont chassés des palais et les rois ainsi que leur entourage immédiat deviennent musulmans suivis des peuples, globalement.

On note une expansion de la civilisation musulmane caractérisée par les départs en pèlerinage, la constitution de bibliothèque (sous Daoud), les constructions de mosquées, l'appel aux architectes musulmans. Sur le plan éducatif, l'essor de l'enseignement islamique et de l'éducation islamique s'amplifie pour aboutir à l'éclosion d'université dont celle de Sankoré à Tombouctou. Mieux, des universités se développent dans les grandes villes de Gao, Tombouctou et de Djenné. Là, avant et après les séances de prière, les mosquées devenaient les amphithéâtres afin de dispenser des cours magistraux aussi bien en théologie qu'en droit, grammaire, histoire ou philosophie. Ahmed Baba, le plus grand professeur du Moyen âge en Afrique sahélienne a été formé à Tombouctou, dans l'université du quartier de Sankoré. Sur le plan social, une importante classe de lettrés naît, d'où sont issus les juges, les muezzins, les professeurs, les étudiants et les imams, par exemple, est une suite logique de la présence des migrants maghrébins dans les pays des Noirs.

CONCLUSION

Dans cette étude, nous avons analysé un cas d'immigration, celle des populations nord-africaines vers l'Afrique occidentale, immigration survenue entre les VIIIe et XVIe siècles. Grâce aux sources araboberbères et africaines, nous avons des preuves irréfutables de cette immigration sur le sol ouest-africain. La présence des populations nord-africaines est mentionnée en Afrique occidentale dès le VIIIe siècle. Les motivations de cette immigration sont d'ordre politique et socio-économique. En effet, du VIIIe au XVIe siècle, l'économie connaît un essor remarquable en Afrique occidentale faisant de cet espace un endroit très attractif pour les migrants nord-africains.

Les conséquences engendrées par la présence de ces immigrés berbères. Celles-ci, importantes, sont d'ordre commercial, social et spirituel. Grâce à ces migrants, un commerce international nommé commerce transsaharien prend son envol. Dans la foulée, l'architecture des villes évolue avec la création de quartiers musulmans. Outre ce commerce, on assiste à la naissance d'une classe des lettrés et, dans la foulée, le développement des activités spirituelles et cléricales. L'immigration nord-africaine est donc une réalité. Ses fondements sont si solides qu'elle a traversé le Moyen âge.

RÉFÉRENCES

- BAYO Gagsou-Golfang, 2001, Askia Mohammed Ier (1493-1528) : Vie et Œuvre, Abidjan, UNACI.
- BENSAAD Ali, 2002, « La grande migration africaine à travers le Sahara », https://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_2002_num_99_3_3259
- CISSOKO Sekéné Mody, 1966, Histoire de l'Afrique occidentale : Moyen-Age et Temps modernes, Paris, Présence africaine.
- CISSOKO Sekéné Mody, 2013, Tombouctou et l'empire Songhay, Paris, L'Harmattan.
- CUOQ Joseph, 1984, Histoire de l'islamisation de l'Afrique de l'ouest: des origines au XVIème siècle, Paris, Geuthner.

- DELAFOSSÉ Maurice, 1972, Haut-Sénégal-Niger, T. 2, Paris, Maisonneuve.
- KATI Mahmoud, 1964, Tarikh el-Fettach, Paris, Maisonneuve.
- KODJO Georges Niamkey, 1988, « razzias et développement des États du Soudan occidental », De la traite à l'esclavage, T. 1, p. 19-35.
- LANZA Nazarena, 2011, Liens et échanges entre le Maroc et l'Afrique subsaharienne : éléments pour une perspective historique. Michel Peraldi. D'une Afrique à l'autre. Migrations subsahariennes au Maroc, Khartala, p.21-35, « Halshs » 00804800.
- LEVZION Nehemia, 1980, Ancient Ghana and Mali, New – York – London, APC.
- LY-TALL Madina, 1977, L'empire du Mali, Abidjan, NEA.
- SADI Abderhaman, 1964, Tarikh es-Soudan, Paris, Maisonneuve.
- SANGARE aSouleymane, 2016, Afrique occidentale : États, gouvernances et conflits (VIIIe-XVIe siècles), Différences perennes, Saguenay.
- SANGARE Souleymane, 2007, « Contribution à l'étude des armées au Soudan occidental du VIIIe à la fin du XVIe siècle », Abidjan, Université
